

# Cérémonies de Châteaubriant

## Allocution de l'Amicale Châteaubriant-Voves-Rouillé-Aincourt

Châteaubriant,  
Dimanche 25 octobre 2015,

Monsieur le Maire de Châteaubriant  
Monsieur le Député  
Mesdames et Messieurs les Conseillers généraux et régionaux  
Mesdames et Messieurs les Maires  
Mesdames et Messieurs les représentants d'Associations des Anciens Combattants de la résistance  
Mesdames et Messieurs les représentants des Familles de fusillés  
Messieurs les représentants du PCF, de la MT, de la JCF et de la CGT  
Mesdames et Messieurs, chers Amis et Camarades

Je voudrais excuser notre présidente Odette Nilès ainsi que Paulette Capliez et Lucette Dubois qui ne sont plus en état physique d'être présentes ici avec nous. Mais nous savons qu'elles le sont par la pensée et le cœur.

Avec mes camarades de l'Amicale nous sommes fiers d'avoir participé samedi dernier à la remise par Cécile Rol-Tanguy de la légion d'honneur à notre amie Lucette Dubois.

« 70 ans contre l'oubli » thème de la commémoration d'aujourd'hui est un hommage à toutes ces femmes et ces hommes qui après avoir résisté à l'ennemi Nazi, décidèrent le 30 septembre 1945 de créer l'Amicale des Anciens Internés politiques de Châteaubriant et de Voves, qui évoluera par la suite en prenant en compte les camps de Rouillé et d'Aincourt. Nos camarades se sont donnés pour but essentiel : Faire vivre et survivre le souvenir de la tragique et historique journée du 22 octobre 1941, une des phases de la Résistance qui en raison du moment, du courage, de la clairvoyance, de la confiance et des appels à l'action des fusillés s'avèrent être un stimulant pour le développement des actions de la Résistance dans tout le pays.

74 ans déjà ! Et pourtant leur combat qui est le nôtre, nous rend les martyrs de Châteaubriant toujours plus présents.

Il y 74 ans tombaient sous les balles allemandes 27 patriotes. La plupart d'entre eux n'avait pas 40 ans ; le plus jeune à peine 17 ans.

Ils étaient ouvriers ou médecins, étudiants ou instituteurs, ingénieurs ou marins pêcheurs, souvent syndicalistes, ou militants et élus communistes.

Le courage impressionnant qui fut le leur face à la barbarie, jusqu'au sacrifice suprême, ne doit pas nous faire oublier qu'ils étaient d'abord et avant tout des êtres de chair et de sang, amante la vie et le bonheur, aspirant à combattre pour la justice et la dignité humaine, non à mourir en martyrs.

Fernand Grenier dans son livre a évoqué l'itinéraire de chacun de ses camarades.

Il est fait de luttes innombrables pour la cause des travailleurs, de combats intrépides pour la liberté et l'indépendance de la France.

Et il est fait aussi de multiples choses de la vie de chacun.

Ainsi, dit Fernand Grenier de Charles Michels « *tout en lui respire la joie de vivre, son rire sonore, son visage franc et ouvert. Ouvrier parisien il en a l'extraordinaire humour... Nul n'a comme lui, le don de raconter de bonnes histoires* ».

Le même décrit affectueusement Jean Pierre Timbaud « *comme un gavroche* » et ajoute à propos d'Henri Pourchasse « *comme Michels et Timbaud le même dynamisme et la bonne humeur constante, l'un des organisateurs de toutes les soirées de détente organisées au camp avec les faibles moyens du bord.* »

De Désiré Granet il dit « *c'est un garçon solide, un cœur d'or, sous un aspect bourru* »

De Jules Auffret, il précise « *comme Poulmarch et Grandel, il a lu tout ce qui lui tombait sous la main. Un jour, il m'a dit « une vie est bien courte pourtant ce qu'il y a de prodigieusement instructif à connaître de ce qu'il se passe dans le monde ».*

Il décrit Marc Bourhis « *comme un passionné de musique, bon violoniste, doué d'une belle voix.* »

Guy Moquet le benjamin, était quant à lui avant son arrestation, capitaine d'une équipe de basket, « *il brillait dans les courses de vitesse et se distinguait aux échecs* ».

On pourrait poursuivre ces évocations et visiter le jardin personnel de chacun des 27, de ceux de Nantes, de Souges et de La Blisière.

Le fait que ces hommes comme les autres aient accepté la mort sans fléchir n'en est que plus bouleversant.

Car, même pour les militants qu'ils étaient, que de moments difficiles ont ils dû affronter ! Loin de leurs familles que je veux aujourd'hui saluer tout particulièrement.

Qu'avaient-ils fait pour mériter la mort ? Ils avaient refusé de vivre à genoux, leur soif de liberté et de justice chevillé au corps jusqu'à en mourir.

Tous avaient le même idéal : combattre l'occupant, restaurer les libertés et l'indépendance de la France, pour construire une société plus juste dans un monde en paix où il ferait bon vivre.

Cela reste à construire et le meilleur hommage que nous puissions rendre à ces combattants de la première heure est de continuer leur combat, d'entretenir la mémoire et de transmettre aux jeunes générations leur message d'espoir.

Oui continuons l'histoire ensemble pour que toujours nous restions dignes d'eux, de nos ancêtres ; dignes de la jeunesse à venir.

Résister à l'oubli est pour nous aussi un défi à la modernité. Afin que nous restions à la hauteur des ambitions de la jeunesse.

Que nous aménagions la carrière en améliorant l'accessibilité du site et en répondant à des impératifs de sécurité. Nous donnons la priorité à la rénovation du monument pour le 75<sup>e</sup> anniversaire. Et dans un deuxième étape le musée pour qu'ils soient un lieu de mémoire vivant, interactif et motivant.

C'est pourquoi nous avons ouvert un appel à souscription nationale afin que vous puissiez vous aussi être comme des acteurs du passé pour demain.

Pour tout cela, plus que jamais nous avons besoin de vous tous, de votre investissement, de votre adhésion à l'Amicale.

C'est ainsi que nous lutterons contre l'oubli et que nous construirons avec les comités, les membres fondateurs de l'amicale, vous toutes et tous en 2016, année du 75<sup>ième</sup> anniversaire des exécutions un grand rassemblement avec la participation de centaines de jeunes.

Merci de votre attention,

**Jackie Hoffmann,**

Vice-présidente de l'Amicale Châteaubriant-Voves-Rouillé-Aincourt